

Les merveilles de la migration : la vie du haut des airs



Rédigé par Jeff Well
04 avril 2025



Partout les gens reconnaissent l'arrivée du printemps au retour des oiseaux migrants. On observe et célèbre ce phénomène naturel aux quatre coins de la planète. En ce moment même, dans l'hémisphère occidental, des milliards d'oiseaux migrants volent groupés en direction de la forêt boréale – ou même plus au nord vers l'Arctique – pour se reproduire et élever leurs petits pendant les chauds mois d'été. Ils arrivent des États-Unis, du Mexique, d'Amérique centrale, des Caraïbes et d'Amérique du Sud en si grand nombre que la forêt boréale a été surnommée la « pouponnière d'oiseaux de l'Amérique du Nord ».

À la fin de la saison de reproduction, jusqu'à 5 milliards d'oiseaux quitteront la forêt boréale, y compris les oisillons qui volent depuis peu, qu'il s'agisse d'oiseaux de rivage, d'oiseaux chanteurs, d'oiseaux de proie ou de sauvagines.

Mais comment ces oiseaux retrouvent-ils leur chemin, année après année?

La manière précise dont les oiseaux planifient leurs périodes migratoires demeure un mystère, et nous n'avons pas complètement percé le secret de leurs étonnantes capacités de navigation. Pour s'orienter, les oiseaux se servent de points de repère qu'ils reconnaissent le long de leur trajet ainsi que du soleil, des étoiles et même du champ magnétique terrestre qu'ils arrivent à ressentir.

Lors de leur migration annuelle, la plupart des espèces d'oiseaux suivent des trajets précis. Ces trajets – appelées voies de migration – sont en quelque sorte les autoroutes des oiseaux migrateurs. Elles sont associées à des points d'escale importants qui fournissent de la nourriture et des aires de repos sécuritaires essentielles à la survie de ces oiseaux. Dans l'hémisphère occidental, les oiseaux migrateurs empruntent habituellement quatre grandes voies de migration dans l'axe nord-sud : Atlantique, Centrale, Mississippi et Pacifique.

Certaines espèces d'oiseaux migrent d'un seul coup, sans s'arrêter. D'autres font des pauses en cours de route pour se reposer et faire le plein d'énergie. Certains volent seuls, d'autres en groupe. Certaines espèces effectuent une courte migration d'à peine quelques centaines de kilomètres, alors que d'autres parcourent des milliers et des milliers de kilomètres – des distances qui défient l'entendement. Les oiseaux représentent la plus grande part des espèces animales qui effectuent une migration; mais ils ne sont pas les seuls. La baleine, le crabe, la chauve-souris, le papillon, la libellule, le bison, le caribou, les poissons et bien d'autres encore vont s'installer dans d'autres régions selon des cycles annuels réguliers.

J'ai récemment fait équipe avec le cinéaste Tomas Koeck dans le cadre de son dernier documentaire intitulé Flyway of Life. Le film met en lumière le travail formidable de nombreuses associations vouées à la conservation de la nature situées le long des voies migratoires. Il s'attarde également à de nombreux événements écologiques qui s'y produisent. Ce documentaire sera présenté en première à Fairfield, au Conn., lors de la Journée de la Terre le 22 avril.

Apprenez-en plus sur le documentaire [ici](#).

Découvrez les lieux de projection [ici](#).

[Retour au site](#)

www.audubon.org/conservation/boreal-forests

